

Projet de parc éolien Saint-Cyprien à Saint-Cyprien-de-Napierville

6211-24-075

Environnement
CanadaEnvironment
CanadaÉvaluations environnementales
Direction des activités de
protection de l'environnementEnvironmental Assessments
Environmental Protection Operations
Directorate

Québec, le 8 juillet 2015

Madame Anne-Lyne Boutin
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Édifice Lomer-Gouin
575 rue Saint-Amable bureau 2.10
Québec Québec G1R 6A6

Votre réf.
3211-12-185

Notre réf.
4191-15-2011-C140

Objet : *Réponse d'Environnement Canada (Demande d'information DQ18 – question n° 2)
Commission d'enquête portant sur le projet de parc éolien Saint-Cyprien à Saint-Cyprien-de-Napierville par Énergies Durables Kahnawà:ke inc*

Madame,

Vous trouverez ci-dessous les réponses d'Environnement Canada (EC) aux questions adressées par la Commission le 2 juillet dernier.

Question :

Est-il possible d'élaborer votre réponse à la question 1 du document DQ7, notamment au regard des déplacements dans les corridors aériens de migration et de l'énumération et de la description des haltes migratoires importantes utilisées par la sauvagine dans la vallée de la rivière Richelieu, entre le lac Champlain et le fleuve St-Laurent?

Réponse :

Le Service canadien de la faune n'a malheureusement pas de données spécifiques pour la zone d'étude. De façon générale, la sauvagine, surtout les oies et bernaches, effectue quotidiennement deux déplacements entre les aires de repos et les aires d'alimentation situées majoritairement en milieux agricoles, mais aussi en milieux aquatiques. Les aires de repos sont habituellement constituées de différents types de milieux humides, dans des secteurs où le dérangement est faible. Ces déplacements locaux sont effectués à plus faible altitude que lors des déplacements migratoires. Les activités de chasse aux oiseaux migrateurs de ce secteur peuvent entraîner une augmentation de la fréquence de déplacements locaux de la sauvagine durant ces périodes.

Au moins deux haltes migratoires importantes sont bien connues des ornithologues, principalement au printemps, mais aussi à l'automne, soit le bassin de Chambly et, dans une moindre mesure, le bassin de l'Île-aux-Noix (Fort Lennox). Il pourrait exister de l'information plus précise concernant la fréquentation de ces secteurs par les oiseaux dans les banques de données du Regroupement QuébecOiseaux. Cet organisme qui regroupe notamment les clubs et sociétés d'observateurs d'oiseaux du Québec a pour objectif de favoriser l'acquisition et la diffusion de connaissances sur la répartition, l'écologie et la conservation des oiseaux par le développement et le maintien de banques de données.

En espérant le tout à votre entière satisfaction. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous souhaitez obtenir des renseignements supplémentaires.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.



Louis Breton

Évaluations environnementales et immersion en mer

Direction des activités de protection de l'environnement, Environnement Canada

- c.c. Cédric Paitre, chef intérimaire, Section intégration des stratégies et des programmes, Service canadien de la faune, Environnement Canada
Brigitte Cusson, gestionnaire intérimaire, Section Évaluations environnementales et immersion en mer